

UNE ANNÉE POLAIRE

de Samuel Collardey – avec Anders Hvidegaard, Asser Boassen – 1h34 – âge, voir presse – France (2018) – **VOst**

Le samedi 7 juillet : Soirée spéciale nordique, ce film sera suivi d'un repas puis de « Sami, une Chronique Lapone ».

En seulement quatre longs-métrages, le cinéaste français Samuel Collardey a su créer une œuvre bien à lui (« L'Apprenti », «Tempête ») qui amalgame réel et fiction, avec le concours d'acteurs non-professionnels, auxquels il demande de rejouer devant la caméra leurs propres faits et gestes.

Jeune instituteur sans expérience, Anders part au fin fond du Groenland (qui fait toujours partie du royaume du Danemark) dans le village de Tiniteqilaaq, pour inculquer le danois à des enfants Inuits quère concernés.

Ne pipant pas un mot de la langue autochtone, Anders saura-t-il s'acclimater et, surtout, se faire accepter ? Un film remarquable sur la colonisation par la langue (restituée par un emploi très intelligent des sous-titres) et les conditions d'un véritable échange !



SAMI, UNE CHRONIQUE LAPONE Coup de cœur

d'Amanda Kernell – avec Hanna Alström, Anders Berg, Katarina Blind – 1h50 – 12/12 – Suède, Norvège (2018) – **Mostra de Venise 2016, Prix de la** meilleure réalisatrice – **VOst**

La cinéaste Amanda Kernell a une mère suédoise et un père sami. S'inspirant de l'histoire de sa

grand-mère paternelle, elle évoque dans son premier long-métrage la discrimination dont les Samis, peuple autochtone de Laponie, ont été victimes dans les années 1930. À quatorze ans, Elle-Marja fréquente avec sa sœur une école spéciale pour les Samis, où elles sont obligées de parler suédois, alors que tout est paradoxalement mis en œuvre pour valoriser le folklore lapon. Un jour, une délégation officielle venue d'Uppsala leur fait passer des examens biologiques. Ne supportant plus d'être traitée comme un être inférieur, Elle-Marja renie alors son identité. Un devoir de mémoire indispensable qui vaut pour toutes les minorités opprimées!



LE PAPE FRANÇOIS - UN HOMME DE PAROLE

de Wim Wenders – **Documentaire** – 1h36 – 6/10 – Allemagne (2018) – **Festival de Cannes 2018, hors compétition**

Le nouveau documentaire de Wim Wenders procède d'un enjeu passionnant : l'un des plus grands réalisateur allemand de sa génération

s'enhardit à faire le portrait du premier pape à s'appeler François.

Un nom qui en dit déjà beaucoup sur la mission que s'est donnée le Saint-Père, car il se réfère à Saint François d'Assise, avant-courrier de la cause écologique, ayant fait vœu de pauvreté, et activiste éclairé du dialogue entre religions... Wenders assure avoir eu carte blanche et négocié un principe de non-intervention qui, selon lui, a été pleinement respecté. Dans tous les cas, l'indignation de son prestigieux interlocuteur devant l'état du monde n'est jamais feinte!



DFADPOOL 2

de David Leitch – avec Morena Baccarin, Ryan Reynolds, Josh Brolin – 1h51 – 16/16 – USA (2018)

Âmes bien nées s'abstenir, le justicier le plus mal élevé des écuries Marvel fait son grand retour sur nos écrans. Flanqué de ses blagues douteuses, le sieur Deadpool reste parfaitement infréquen-

table, rassurez-vous!

Toujours masqué et sanglé dans une combinaison lycra très moulante, l'éructant scatologique reprend donc du service en s'aventurant crânement dans un scénario complètement frappadingue...

Bien plus que ses ennemis, dont un cyber-soldat dressé pour tuer, ce sont les stéréotypes des blockbusters super héroïques que l'insolent mercenaire dégomme à tout-va, histoire de nous venger de la bêtise usinée à longueur de journée par Hollywood... Jouissif?!



MALARIA de Parviz Shahbazi – avec Siavash Asadi, Azarakhsh Farahani, Saghar Ghanaat – 1h30 – 16/16 – Iran (2018) – **VOst**

Le samedi 14 juillet : Soirée spéciale cinéma iranien, ce film sera suivi d'un repas puis de « Trois Visages ».

Alors que l'Iran est sur le point de signer l'accord

sur le nucléaire que l'on sait, une jeune fille fugue de sa province avec son petit ami. Arrivée à Téhéran, elle fait croire à ses parents qu'elle a été kidnappée et les implore de payer la rancon exigée par ses « ravisseurs ».

Filmé en partie avec le smartphone de la protagoniste, le troisième film du cinéaste iranien Parviz Shahbazi donne l'impression aux spectateurs d'avoir été filmés en temps réel et en toute intensité.

Avec une belle empathie, Shahbazi restitue toute la vitalité paradoxale d'une jeunesse dont l'avenir est sans cesse compromis par les diktats d'une théocratie sur laquelle elle n'a aucune prise... Remarquable!



TROIS VISAGES de Jafar Panahi – avec Behnaz Jafari, Jafar Panahi, Marziyeh Rezaei – 1h40 – âge, voir presse – Iran (2018) – Festival de Cannes 2018, Prix du scénario – VOst

Condamné en 2010 à six ans de prison et à vingt ans d'interdiction de travail pour délit d'opinion, libéré sous caution et assigné à résidence, Jafar

Panahi attend toujours d'être jeté en geôle. Dans l'attente, il ne désarme pas et persiste à tourner clandestinement des films...

Après « Ceci n'est pas un film » et « Taxi Téhéran », il récidive avec « Trois Visages ». Tout commence avec une vidéo que reçoivent Panahi et la comédienne Behnaz Jafari, où une jeune fille leur annonce, puis leur montre son suicide, suscité par le refus de sa famille de la laisser devenir actrice.

Le cinéaste et la comédienne prennent alors la route pour enquêter sur cette tragédie. C'est, sans conteste, le plus beau des films tournés par le réalisateur du « Ballon blanc » depuis sa condamnation, le plus malicieux aussi !



THE FINAL PORTRAIT

de Stanley Tucci – avec Geoffrey Rush, Armie Hammer, Clémence Poésy – 1h30 – 0/12 – Grande-Bretagne, France (2018) – **VOst**

Vendredi 13 juillet à 20h30, le Royal fête la Galerie Le Bunker.

Paris, 1964. L'immense peintre et sculpteur grison

Alberto Giacometti propose à l'écrivain américain James Lord de poser pour lui un après-midi. Las, durant des jours et des jours, l'artiste n'en finit pas de recommencer ce portrait... Blocage ou clairvoyance du génie ?

Le cinéaste Stanley Tucci (« À table », « Les Imposteurs ») a su non seulement restituer l'aspect comique de la situation, nourrie par la répétition des séances de pose, mais aussi l'exigence invraisemblable d'un artiste tentant de saisir un réel qui ne cesse de se dérober à ses yeux...

Dans le rôle du peintre, l'acteur australien Geoffrey Rush réussit une performance sidérante : il « est » vraiment Giacometti, le dos voûté, les cheveux fous, jusqu'à l'intensité prodigieuse du regard!



À LA DÉRIVE

de Baltasar Kormákur – avec Shailene Woodley, Sam Claflin, Jeffrey Thomas – 1h37 – âge, voir presse – USA (2018)

Le samedi 21 juillet : Soirée Voile, ce film sera suivi d'un repas puis de «The Mercy». Révélé grâce à l'irrévérencieux « 101 Reykjavik »

(2000), le cinéaste islandais Baltazar Kormákur mène depuis lors une solide carrière internationale où il varie brillamment les genres.

Dans le très spectaculaire « À la dérive », Kormákur raconte les avanies de Tami et Richard, un jeune couple qui convoie un voilier à travers le Pacifique.

Après avoir essuyé un terrible ouragan, Tami voit l'homme qu'elle aime grièvement blessé. À la dérive sur un bateau complètement détruit, elle va devoir ne compter que sur elle-même pour espérer s'en sortir... Un huis-clos maritime à ciel ouvert, d'une tension phénoménale!



THE MERCY (LE JOUR DE MON RETOUR)

de James Marsh – Rachel Weisz, Colin Firth, David Thewlis – 1h42 – 8/14 – Grande-Bretagne (2018) – **VOst**

Basé sur des faits authentiques remontant à 1968, « Le Jour de mon retour » (« The Mercy ») raconte l'incroyable odyssée de Donald Crowhurst,

un homme d'affaires anglais passionné de voile.

Au bord de la faillite, Donald (magnifiquement joué par Colin Firth) décide de prendre part au Golden Globe Challenge, premier tour du monde en solitaire et sans escale dans l'espoir de remporter le grand prix et ainsi renflouer son entreprise. En mer, alors que les avaries se multiplient sur son trimaran fait de bric et de broc... il prend une décision inattendue.



COMO NOSSOS PAIS (à découvrir!)

de Lais Bodanzky – avec Maria Ribeiro, Clarisse Abujamra, Paulo Vilhena – 1h42 – 12/14 – Brésil (2018) – **VOst**

Rosa est en quête perpétuelle de perfection : dans son métier, comme mère, fille, épouse et amante... Jusqu'au jour elle apprend que

l'homme qu'elle considère comme son père depuis trente-huit ans n'est pas son géniteur!

Portrait d'une quadragénaire en crise, critique du rôle que la société impose aux femmes, quête des origines et de l'identité, réflexion sur la filiation et l'hérédité... La réalisatrice brésilienne Laís Bodanzky parvient à développer tous ces thèmes avec une justesse et un sens de l'équilibre remarquable.

En résulte un film libérateur, un vrai cri du cœur qui incite à se rebeller contre ce que la cinéaste appelle elle-même « l'oppression invisible ».



BÉCASSINE! de Bruno Podalydès – avec Emeline Bayart, Karin Viard, Maya Compagnie – 1h42 – 6/6 – France (2018)

Cinéaste certes atypique mais tellement attachant, le Français Bruno Podalydès (« Dieu seul me voit », « Adieu Berthe », « Comme un avion ») redonne merveilleusement vie à Bécassine, héroïne de

bandes dessinées créée en 1905.

Issue de parents fermiers pauvres d'un village proche de Quimper, la très naïve Bécassine (formidable Emeline Bayart) décide de monter à Paris. En chemin, elle croise la Marquise de Grand-Air (Karin Viard) qui la prend à son service pour le meilleur et, parfois, le pire...

Avec le talent qu'on lui connaît, Podalydès réussit une comédie regorgeant d'inventivité douce et d'humour tendre, qui plaira autant aux enfants qu'aux adultes, atteignant un miracle d'équilibre, sans se départir d'une critique, toujours valide, de la société de classes.



LES INDESTRUCTIBLES 2 (3D ou 2D)

de Brad Bird – 1h58 – 8/12 – USA (2018) – **Film** d'animation, en 2D ou 3D

Oscar du meilleur film d'animation en 2005, « Les Indestructibles » parodiait les films de super héros de façon irrésistible. Quatorze ans plus tard, les studios Pixar en proposent une suite que l'on se

réjouit de découvrir.

Et c'est l'excellent Brad Bird, déjà réalisateur du numéro un, qui a été chargé de cette très prometteuse mission. Bonne nouvelle, les Indestructibles sont en voie de réhabilitation et Elastigirl a été désignée pour promouvoir leurs bienfaits de par le monde...

Résultat, Papa Indestructible doit rester à la maison pour s'occuper de leurs trois enfants, dont un charmant bambin qui commence à expérimenter ses super pouvoirs... Féministe et drôle à souhait!



LE BOOK CLUB

de Bill Holderman – avec Diane Keaton, Jane Fonda, Candice Bergen – 1h37 – 12/14 – USA (2018)

Le samedi 28 juillet : Soirée spéciale Livres, ce film sera suivi d'un repas puis de « Le Cercle littéraire de Guernesey ».

Quatre sexagénaires plutôt avancées ont fondé un club de lecture. Une fois par mois, ces seniors hautes en couleur s'y réunissent pour papoter littérature, en ne dédaignant pas de siroter un verre de chardonnay. Un beau jour, voilà qu'elles se lancent dans la lecture du sulfureux « Cinquante nuances de Grey », ce qui aura le don de réveiller leur libido de facon variée et drolatique...

Comédie pétrie de féminisme, « Le Book Club » fait la part belle à quatre actrices légendaires des années 1970 et 1980, en l'occurrence les merveilleuses Jane Fonda, Diane Keaton, Candice Bergen et Mary Steenburger. Mieux vaut prévenir : elles font mentir leur âge !



LE CERCLE LITTÉRAIRE DE GUERNESEY

de Mike Newell – avec Lily James, Michiel Huisman, Matthew Gode – 2h04 – 10/14 – Grande-Bretagne, USA (2018) – **VOst**

Excellent cinéaste à succès, le Britannique Mike Newell (« Quatre mariages et un enterrement », « Donnie Brasco », « Harry Potter et la coupe de feu

»), aime à varier les genres!

Adapté du « Cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates », un roman épistolaire des Américaines Mary Ann Shaffer et Annie Barrows, son nouveau film, très réussi, oscille ainsi entre drame historique et comédie romantique. À la fin de la Deuxième Guerre mondiale, Juliet Ashton, brillante journaliste et écrivaine en manque d'inspiration, reçoit une mystérieuse lettre de la part d'un membre du club de littérature de Guernesey, créé sous l'Occupation, en signe de discrète rébellion...



LE DOUDOU de Philippe Mechelen, Julien Hervé – avec Kad Merad, Malik Bentalha – 1h30 – 8/10 – France (2018)

Catastrophe nucléaire! Michel (Kad Merad) a égaré le doudou de sa fille à Roissy Charles De Gaulle. Désemparé, il dépose un avis de recherche avec une promesse de récompense. Employé à l'aéro-

port, Sofiane (Malik Bentalha) voit là l'occasion de se faire un peu d'argent... Sans ambages, le jeune homme prétend avoir retrouvé le nounours perdu. Méfiant, Michel comprend vite qu'il n'en est rien, et convainc l'escroc amateur de s'associer aux recherches de la peluche...

Réalisée par les scénaristes des «Tuche », une vraie comédie à la française, bien rythmée et bon enfant, qui fait la part belle à son duo d'acteurs, avec mention pour Bentalha, ex-membre du Jamel Comedy Club.

Textes : Vincent Adatte et Adeline Stern
Renseignements ou réservation pour les évènements : 079 797 26 15

cinéma R O Y A L Sainte-Croix

Mercredi 4 juillet 20h Une année polaire (VOst)
Jeudi 5 juillet 20h Le Pape François – Un homme de parole

Vendredi 6 juillet 20h30 Deadpool 2

Samedi 7 juillet Soirée spéciale nordique

18h Une année polaire (VOst)

19h45 Repas

20h45 Sami, une chronique lapone (VOst)

(Coup de cœur!)

Dimanche 8 juillet 18h Deadpool 2

20h30 Le Pape François - Un homme de parole

Mardi 10 juillet 20h Coupe du monde de football 2018 Demi-finale Mercredi 11 juillet 20h Coupe du monde de football 2018 Demi-finale

Jeudi 12 juillet 20h Trois Visages (VOst)

Vendredi 13 juillet 20h30 The Final Portrait (VOst)
(avec la Galerie Le Bunker)

Samedi 14 juillet Soirée spéciale cinéma iranien

18h Malaria (VOst) **19h45** *Repas*

20h45 Trois Visages (VOst)

Dimanche 15 juillet 17h Coupe du monde de football 2018 Finale

20h30 Malaria (VOst)

Mercredi 18 juillet 20h A la dérive

Jeudi 19 juillet 20h Como nossos pais (VOst) (à découvrir!)

Vendredi 20 juillet 20h30 Bécassine!

Samedi 21 juillet 16h Les Indestructibles 2 (3D)

Soirée spéciale Voile 18h A la dérive

19h45 *Repas*20h45 The Mercy (VOst)

Dimanche 22 juillet 16h Les Indestructibles 2 (2D)

18h Bécassine!

20h30 Como nossos pais (VOst)

Mercredi 25 juillet 20h Les Indestructibles 2 (3D)
Jeudi 26 juillet 20h Le Book Club
Vendredi 27 juillet 20h30 Le Doudou

Samedi 28 juillet 16h Les Indestructibles 2 (2D)

Soirée spéciale Livres

(avec la bibliothèque de Ste-Croix)

18h Le Book Club 19h45 *Repas*

19h45 Repas
20h45 Le Cercle littéraire de Guernesey (VOst)

Dimanche 29 juillet 16h Les Indestructibles 2 (3D)

18h Le Doudou

20h30 Le Cercle littéraire de Guernesey (VOst)



